

1^{er} volume de la B. U. de Fribourg en Br. est rubriqué à la fin: Explicit Psalterium 1460, le second est rubriqué 1461. La plupart des ouvrages de Mentelin — Schorbach en énumère 40 — n'ont ni la date ni le nom de l'imprimeur, et quatre seulement mentionnent son nom. Le premier de ceux-ci est le Tractatus de arte praedicandi, imprimé d'après le Gesamtkatalog der Wiegendrucke vers 1466, d'après Schorbach vers 1465. Le premier ouvrage daté est le Speculum historiae de Vincent de Bourgogne avec la date 1473. Seules les Etymologiae d'Isidorus Hispalensis sont illustrées de gravures, au nombre de sept, reproduites chez Schramm, vol. 19, N° 1—7.

La renommée de Mentelin s'accrut d'année en année, et l'empereur Frédéric III. lui accorda en 1466 les lettres de noblesse. Mentelin légua son art à ses deux gendres Adolphe Rusch qui avait épousé sa fille Salomé et Martin Schott, marié avec l'autre fille dont on ignore le nom. Le premier hérita de l'officine de Mentelin dans la maison «Zum Thiergarten» tandis que Martin Schott hérita de la maison rue de l'Epine. Après la mort de sa première femme, Mentelin se remaria avec Elisabeth de Matzenheim dont nous savons qu'elle est morte avant 1473. Lui-même mourut le 12 décembre 1478 et il reçut l'honneur de la sépulture au cimetière de la Chapelle St. Michel, du côté nord-est de la Cathédrale.

La renommée de Mentelin fut telle qu'à peine un demi-siècle après sa mort son petit fils, l'imprimeur Jean Schott, put le proclamer inventeur de l'art typographique, légende qui se répandit très vite, surtout en Alsace aux 16^e et 17^e siècles, même longtemps encore après que Schöpflin dans ses Vindiciae typographicae (1760), dont Nelson vient de faire une traduction anglaise *) eut prouvé que le mérite de l'invention ne revenait pas à Mentelin, mais à Gutenberg.

* Joh. Daniel Schöpflin: Vindiciae typographicae, translated by Charles Alexander Nelson, New York, Privately printed, 1938, in-8°, 200 p.